

Homélie Pardon de Sainte-Bernadette

Paroisse Sainte Bernadette – Lorient

Dimanche 9 février 2020

Frères et sœurs, je suis heureux d'être avec vous ce matin pour célébrer le pardon de saint Bernadette, patronne de votre paroisse et titulaire de cette église.

Saint Paul, que nous avons entendu dans la première lecture, avait passé dix-huit mois à Corinthe, de l'an 50 à 52, pour y annoncer l'Évangile. Dans ce pays, la Grèce, illustré par la réflexion de ses philosophes et de ses sages, Paul a eu l'audace de venir annoncer le Christ Jésus, ce messie crucifié, envoyé par Dieu pour être notre sagesse, une sagesse qui ne repose pas sur les réflexions des hommes mais sur la force de l'Esprit, sur la puissance de Dieu : une sagesse qui n'est pas celle du monde, qui n'est pas l'esprit du monde, qui s'adresse à ce qui est d'origine modeste, méprisé, obscur, à ce qui n'est rien, à ce qui est faible, à ce qui est fou. C'est dans ce milieu-là que la sagesse de Dieu se trouve à l'aise et qu'elle a quelque chance d'être reçue et partagée, parce que Dieu a choisi ce qui est faible pour confondre ce qui est fort.

Il me semble que Bernadette peut être considérée comme un chef d'œuvre de cette sagesse-là. Bernadette n'a pas élaboré une philosophie de la vie, elle l'a tout simplement mise en œuvre. C'est de sa famille et dans sa famille qu'elle en a reçu les premiers enseignements, en voyant ses parents prier et en priant avec eux, en les voyant s'aimer avec tendresse, en partageant avec eux la faillite du travail et l'austérité du cachot, les moqueries, les calomnies, les interventions plus ou moins adroites des autorités administratives et judiciaires. Elle a ouvert son cœur à l'action de la grâce.

Quand on lui demandait « *Pourquoi la saint Vierge vous a-t-elle choisie ?* », elle répondait invariablement : « *parce qu'elle n'en a pas trouvé de plus pauvre* ».

Aucune trace d'orgueil ne venait s'opposer à la grâce. C'est dans ces circonstances et dans la maladie – c'est aujourd'hui la journée mondiale des malades et au cours de cette messe, plusieurs d'entre vos recevront le sacrement des malades – qu'elle parvint à une vie mystique tout simple, ordinaire, à la portée de tous, puisée aux sources de l'Évangile et des sacrements, tout particulièrement de l'Eucharistie qu'elle désirait ardemment recevoir.

Plus tard, les apparitions elles-mêmes, avec les paroles, les gestes et les signes qui les ont accompagnées, ont contribué à la formation chrétienne de Bernadette : le coup de vent de la première apparition qui évoque le souffle de l'Esprit de Pentecôte, le signe de la croix que la dame lui apprend à faire dignement, le rocher dans le creux duquel la Vierge est apparue pour lui parler « *comme on parle à une personne* », l'eau jaillie de la source pour boire et s'y laver, image du baptême, le cierge allumé et la lumière venue de l'Immaculée elle-même

qui pousse Bernadette à se frotter les yeux, l'herbe sauvage que la Vierge lui demande de manger en esprit de pénitence pour la conversion des pécheurs.

Bernadette, dans sa simplicité, a tout en main pour être le sel de la terre et la lumière du monde.

L'Eglise, aujourd'hui, pour remplir sa mission dans le monde, à l'heure de la nouvelle évangélisation, a besoin de chrétiens de la trempe de Bernadette, car il lui faut témoigner de la vérité de la résurrection de Jésus dans un monde qui ne semble pas en éprouver le besoin, et qui n'en perçoit pas l'impact dans la vie de tous les jours, au niveau familial, social, économique.

L'Eglise a besoin de chrétiens qui regardent vers le Bonheur du Ciel : « *Je ne te promets pas le bonheur de ce monde, mais de l'autre* », de chrétiens taraudés par le désir du salut éternel pour eux-mêmes et pour leurs frères, de chrétiens qui soient le sel de la terre et la lumière du monde par leur souci d'annoncer l'Évangile et de témoigner de leur foi, avec toute l'humilité de Bernadette qui savait reconnaître qu'elle était « *chargée de dire et pas de faire croire* », ce qui évite de se laisser décourager par les rebuffades, les refus, les échecs.

Pendant cette messe, demandons l'intercession de sainte Bernadette. Elle a vécu dans le monde comme une personne ordinaire – mais qu'ordinaire du fait de sa condition sociale (la sainte Vierge n'en avait pas trouvée de plus pauvre), plus qu'ordinaire du fait de la visite de Marie. C'est la condition de tout chrétien !

Comme vous, comme tout chrétien, elle portait un trésor de valeur dans un vase d'argile. Du haut du Ciel, qu'elle nous regarde aujourd'hui et qu'elle nous aide. Qu'elle regarde les familles qui ne disposent pas du minimum pour vivre, ni du travail qui les ferait vivre, les familles désunies, les familles divisées. Qu'elle regarde les jeunes en quête de bonheur et qui ne savent où le trouver, elle qui savait que le bonheur est dans une vie eucharistique, c'est-à-dire dans une vie offerte. Qu'elle regarde nos frères et sœurs malades, elle qui a été malade toute sa vie. Qu'elle regarde les prêtres vers qui la sainte Vierge l'a envoyée. Que tous nous soyons des signes de l'Espérance dans le bonheur du Ciel qui ne passera pas !

Sainte Bernadette, priez pour nous !